

G. Maillan(1), E. Nevado(1), A. Lagarde(1).

(1) Pharmacie à Usage Intérieur, CHU Dupuytren, 2 avenue Martin Luther King, 87042 Limoges Cedex

INTRODUCTION

Afin d'améliorer la relation ville-hôpital entre les professionnels de santé, nous avons décidé de mener auprès des pharmaciens d'officine de la région une enquête visant à connaître leur ressenti sur la délivrance des anticancéreux (AK) oraux ainsi que leur retour sur leur expérience professionnelle.

MATERIEL - METHODE

Etude prospective :

- Population cible : pharmacie d'officine de la région Limousin
- Période d'étude : 01/09/2014 au 31/12/2014

Questionnaire

- Elaboré par pharmaciens de centres hospitaliers et d'officines
- 2 parties (18 et 12 questions)
- Diffusé
 - le site internet du réseau régional ROHLim
<http://www.sante-limousin.fr/professionnels/reseaux-de-sante/rohlm/fiches-conseils-medicaments>
 - par mail / courrier aux pharmaciens d'officine
- Réponses en ligne par pharmaciens d'officine possible

La délivrance des anticancéreux oraux par le pharmacien d'officine



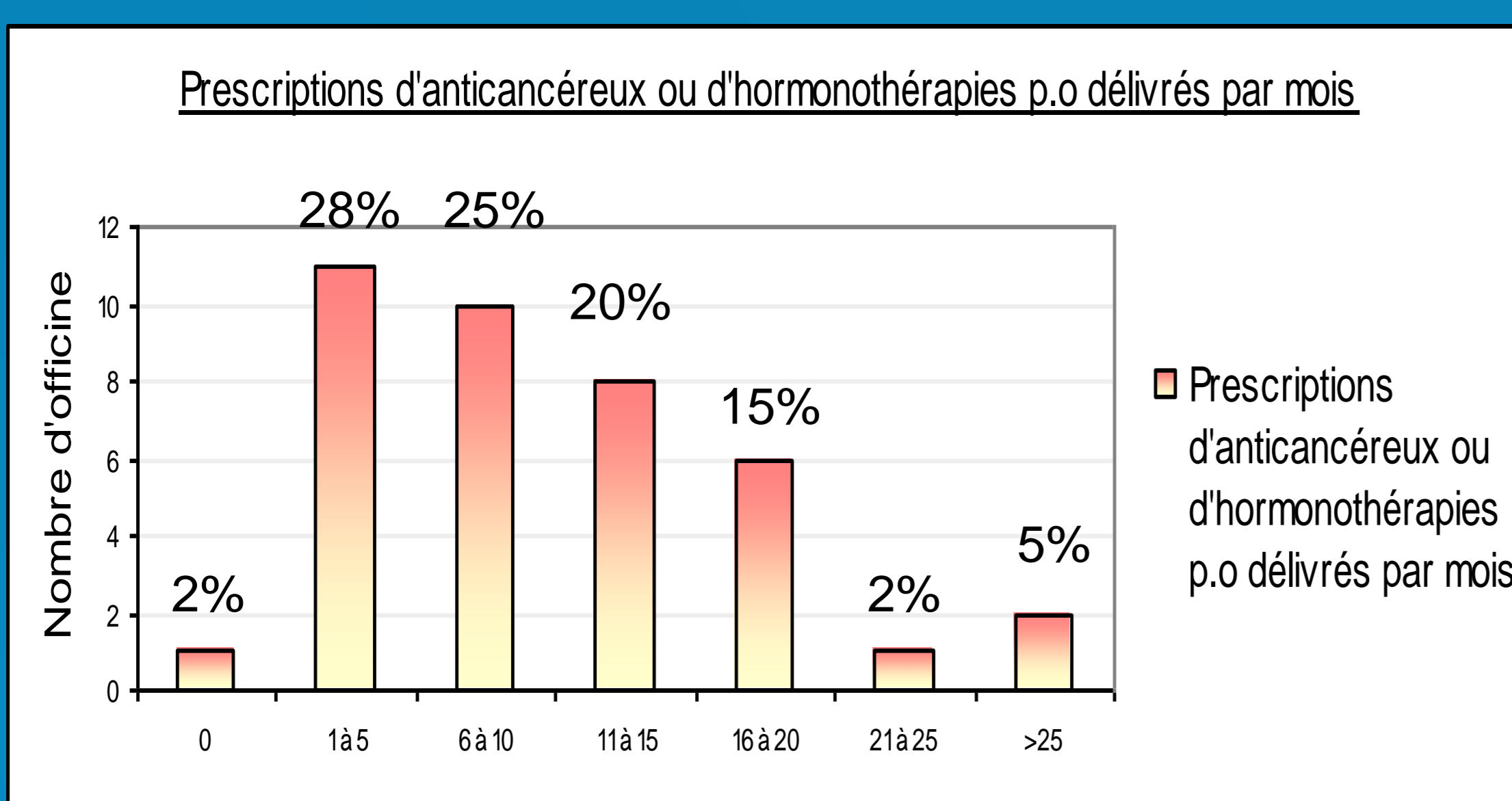
- I/. Délivrance des anticancéreux oraux
- II/. Expérience professionnelle

RESULTATS

Population : n=185

Réponses (%) : 20,5 % de la population cible
95 % des réponses par voie électronique

Délivrances des AK oraux

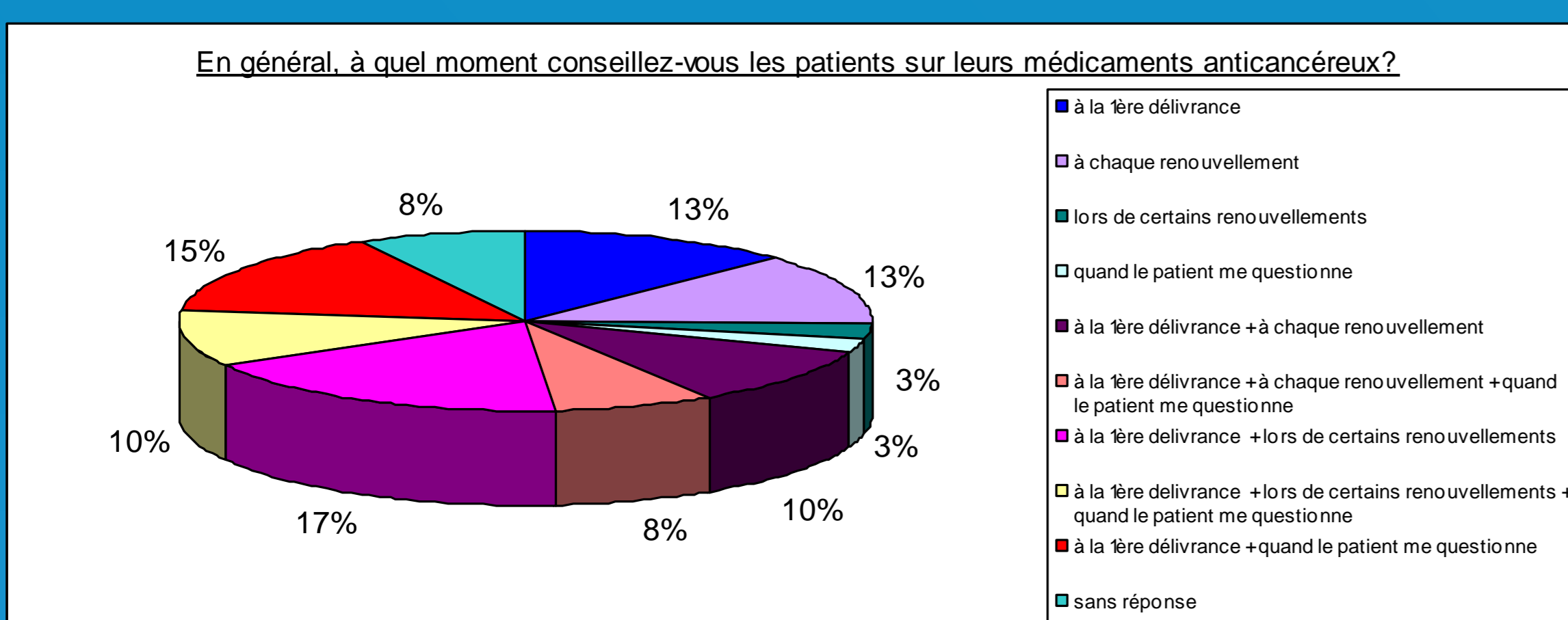


AK les + dispensés:
Hydréa®, Xeloda®,
Methotrexate®,
Navelbine®

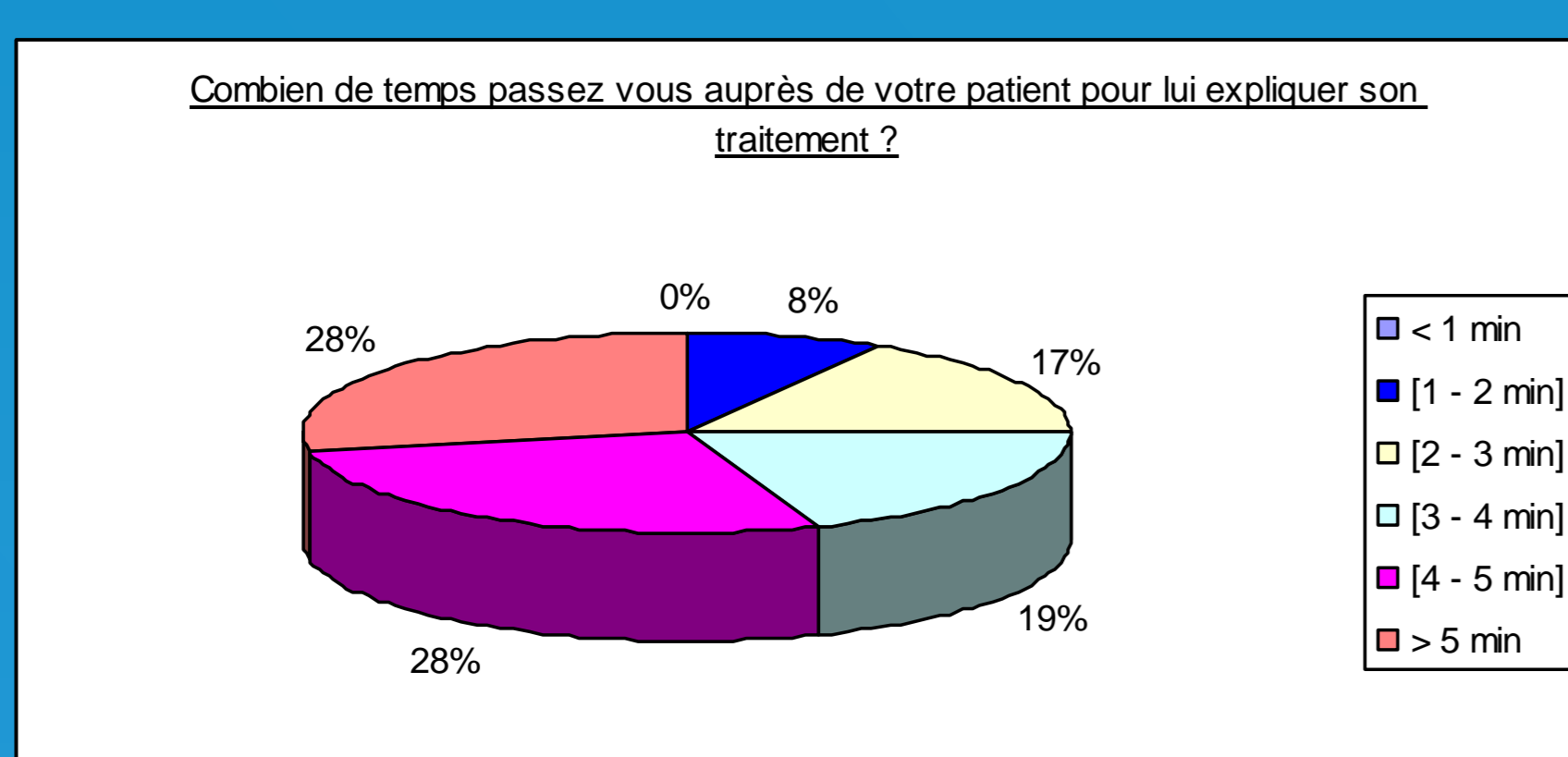
Thérapies ciblées les + dispensées:
Glivec®, Tarceva®,
Sutent®

Hormonothérapies les + dispensées:
Femara®, Nolvadex®,
Arimidex®, Casodex®

- Dans 75% des officines, les préparateurs sont amenés à dispenser des AK oraux et pour 91% de l'hormonothérapie.
- 72% estiment les médicaments AK comme dangereux pour le patient.



- 51% des pharmaciens ont souvent connaissance de la pathologie cancéreuse
- 69% informent le patient de la conduite à adopter s'il reste des médicaments non utilisés ou périmés
- 59% rappellent au patient les consignes de sécurité lors de la manipulation des AK
- 38% des pharmaciens ont des retours d'AK non utilisés



Expérience professionnelle

- 45 % ne se sentent pas du tout à l'aise pour conseiller les patients sur les AK
- 28% estiment ne pas avoir les compétences nécessaires et se réfèrent, en cas d'interrogation dans :
 - ✓ 53% au Vidal®
 - ✓ 33% à internet
- 67% se sentent capables de gérer les effets indésirables
- Les thèmes les plus souvent abordés lors de la délivrance sont pour 26% l'observance, 22% les modalités d'utilisation, 14% les effets indésirables et l'utilisation des antiémétiques
- 76% préfèrent contacter le cancérologue afin d'obtenir des réponses à leurs questionnements, mais 53% l'estiment comme le professionnel le moins accessible
- 85% aimeraient avoir un rapport plus rapproché avec l'hôpital
- 83% pensent ne pas avoir eu un enseignement suffisant pendant leur cursus universitaire ou de formation professionnelle et aimeraient bénéficier de formation sur les AK au cours de formation continue
- Les pharmaciens aimeraient voir aborder comme thème pour
 - 17% les nouvelles molécules et traitements
 - 17% les interactions médicamenteuses
 - 16% les maladies spécifiques

CONCLUSION

Cette enquête a donc permis de mettre en évidence un mal être des pharmaciens d'officine par rapport à la délivrance d'AK oraux. Ce type de thérapie étant en plein essor, il nous a donc semblé primordial de nous rapprocher de ces derniers afin de leur mettre à disposition des fiches synthétiques sur ces traitements, de leur proposer des réunions d'information et de formation sur les nouveaux traitements AK.